



Bulletin des Amis de saint François de Sales

P. 13, des extraits du magnifique livre
de l'abbé J.-P. André "FLOS FLORIS"

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales – C. P. 2016 – 1950 SION 2 – CCP 87-187745-4

La Révolution anti-Mariale

Nous donnons ici quelques extraits du dernier livre de M. l'abbé Giulio Maria Tam
Documentation sur la Révolution dans l'Église N°8

Ils arrivent... Ils ont patienté 35 ans... et l'œcuménisme les oblige à "*une audace*", à "*l'avancée majeure*", la plus dangereuse, la plus méchante, car elle touche la "*sensibilité*" des catholiques... on les attendait... il ne faut pas les manquer.

Le protestantisme avance irrésistiblement dans l'Église. Le Card. Ratzinger en est "T'éminence grise".

Ils ont changé la Doctrine Sociale, la Sainte Messe, le Catéchisme, le Droit Canon... et maintenant :

Le Pape a changé la Sainte Vierge

Les documents des changements doctrinaux fondent et confirment
la légitimité de notre résistance catholique

Voilà les changements :

Osservatore Romano, 24.4.97, le Pape : «*Jésus sur la croix N'A PAS proclamé formellement la maternité universelle de Marie*»
O.R. 25.1.96 «*Les exégètes sont désormais unanimes... la Genèse ... attribue l'action contre le Serpent non directement à la Femme*»

O.R. 30.5.96 «*En faveur de l'Immaculée Conception... on cite... dans l'Apocalypse... la Femme revêtue du soleil... l'exégèse actuelle y reconnaît la communauté du peuple de Dieu.*»

O.R. 13.5.95, le Card. Ratzinger : «...les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament»

O.R. 4.6.97 Congrès Marial de Czestochowa : «*Médiatrice, Corédemptrice, Avocate ... ces titres s'avèrent ambigus ...ils constituent une difficulté œcuménique*»... (Voir le reste dans le livre)

Le Pape, le Card. Ratzinger, la Curie, les Universités romaines,... ont ouvert une nouvelle blessure, un nouveau front d'infection philo-protestante, en commençant à répandre officiellement une nouvelle doctrine sur la Sainte Vierge. Même nous, nous avons fini par nous en rendre compte. L'élaboration théorique par la Commission mixte catholico-protestante des Dombes a duré six ans. Nous donnons ci-après les extraits les plus importants qui commencent peu à peu à être proclamés par les plus hautes autorités de l'Église.

Le tremblement de terre d'Assise (26.9.97) a mis fin à la Catéchèse Mariale du Pape Jean-Paul II, mais recueillie sous forme de livre elle en est déjà à plusieurs rééditions. La Révolution dans l'Église, comme phénomène historique, dépasse les différents papes qui soit en font une partie, soit la métamorphosent. Les Papes passent, la Révolution dans l'Église, les Commissions mixtes, restent et continuent... Que fera le Pape Jean-Paul III ?

Présentation

Pour bien comprendre la **Révolution anti-mariale**, il faut la replacer dans le cadre général de la **lutte entre le Bien et le mal**, dans le sens catholique de l'histoire, voir cela à la lumière et comme l'aboutissement de **six siècles de déchristianisation** accomplie par la Révolution mondiale.

La tentative protestante de réformer doctrinalement l'Église, après les condamnations du Concile de Trente, est reprise par les **Jansénistes**; comme toujours ils unissent, pour mieux tromper, le rigorisme moral au laxisme dogmatique, c'est le “réarmement moral” à la protestante. Le Concile de Pistoie, janséniste, a été condamné (Dz 1501). Alors ce sont les **catholiques libéraux** du XIXe siècle qui surgissent à l'intérieur de l'Église pour en réformer la doctrine. Ils sont condamnés à leur tour, le flambeau protestantisant est repris par les **modernistes** qui, malgré l'Encyclique *Pascendi*, ont réussi à faire le Concile Vatican II.

Avec Vatican II, on introduit **dans l'Église** les principes maçonniques de **liberté, égalité et fraternité** qui ouvrent la porte à toutes les réformes protestantisantes : nouvelle Doctrine sociale, nouvelle Messe, nouveau Droit Canon... S. E. **Mgr M. Lefebvre** a, le premier, dénoncé cela avec autorité dans le livre : “**Un Évêque parle**”.

A partir de ce cadre général, on saisit toute l'ampleur de la Révolution anti-mariale : elle vient de loin et **elle ira loin**.

Désormais **l'œcuménisme** les oblige à «une audace»; l'Encyclique *Ut unum sint* (et aussi les anglicans dans leur réponse à cette encyclique) dit que **le thème de la Sainte Vierge** fait partie des «arguments à approfondir pour atteindre un vrai consensus de foi».

Déjà le Pape, le Card. Ratzinger ont lancé **le premier coup de couteau à la Sainte Vierge** (voir *Documentation sur la Rév. dans l'Église N° 6 et 7*). Nous allons donner ci-dessous la théorie élaborée pendant **6 ans par le groupe mixte de 40 théologiens catholiques et protestants** connu sous le nom de **Groupe des Dombes**. C'est la première élaboration qui a été publiée par les meilleures revues “catholiques” : *Documentation catholique N° 2165*, août 1997, *Il Regno – documenti*, février 1998, *Il Regno – attualità*, mars 1998...

«*Les deux principes qui permettent de construire le consensus sont, du côté protestant, la justification par la grâce génératrice de la foi, et du côté catholique, la hiérarchie des vérités proposée par Vatican II...*» (*Doc. Catholique*, août 1997).

La première victoire des protestants :

Le principe de la justification par la grâce a permis un accord substantiel sur la «coopération» de Marie à l'œuvre du salut : elle n'intervient pas du côté du Sauveur mais du côté des sauvés, pas de “Corédemption” (Pie XI), des «mérites» de la Vierge (on le verra), il reste seulement le nom entre guillemets, mais pas la chose.

(Textes du Pape, O.R. 1.7.1998 – O.R. 4.7.1998 – O.R. 23.3.1995; Card. Cassidy, O.R. 4.7.1998 – Pour les textes des Dombes : Présentation, IIe partie).

La deuxième victoire des protestants :

«*Le principe de la hiérarchie des vérités (Unitatis Redintegratio, N° 11) exclut de considérer la foi et la piété mariale comme référence décisive pour appartenir à la foi chrétienne*» (Dombes, II, Présentation N°296, 301).

La troisième victoire des protestants :

«*Pour les deux dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption... du côté catholique, l'Église doit reconnaître qu'ils n'appartiennent pas à l'expression commune de la foi au moment de la séparation et ne peuvent obliger les autres chrétiens...*

“*Ce qui n'a pas été un problème de foi mais de doctrine théologique [sic] dans l'Église durant dix-neuf siècles ne pourrait être considéré comme un motif de séparation au XXe siècle...*” Le document sur la Madone se termine par un chapitre intitulé *Pour la conversion des églises*» (P. Alfio Filippi, rédacteur en chef des ÉditionS don Bosco, membre de la direction et de la rédaction d'*Il Regno*; in : *Il Regno – attualità*, 4.98, p. 100).

Les autres victoires des protestants :

Dans l'élaboration du Groupe des Dombes, les autres victoires protestantes sur la doctrine catholique, victoires en partie déjà proclamées par le Pape et le Card. Ratzinger, la Curie (Commissions, Universités romaines ...) sont :

- 1) la négation de la proclamation formelle de la Maternité de Marie :
le Pape O.R. 24.4.97; **Dombes** N° 108.
- 2) a. le refus du titre de Corédemptrice, «*Ce n'est pas Elle qui écrase la tête du Serpent*» :
le Pape, O.R. 6.1.96, 4.12.97, 4.6.97; **Dombes** N° 112, Présentation II, N° 208, 210, 211, 212.
b. le refus du titre d'Avocate :
le Congrès de Czestochowa, O.R. 4.6.97.
- 3) la minimisation de la médiation de Marie et la réduction à néant de sa coopération :
le Pape O.R. 9.5.96, 2.10.97, 5.2.98; **Dombes** : Présentation II, N° 202, 208, 210, 217, 218, 219.
- 4) l'affirmation que «*la vraie doctrine catholique sur la Sainte Vierge est la clé de l'Église*» (conciliaire : la nouvelle église) :
le Pape O.R. 3.8.98; **Dombes** N° 303.
- 5) la réduction des exigences doctrinales nécessaires à l'unité (entre catholiques et protestants) à la situation doctrinale de la fin du premier millénaire (cette nouvelle règle œcuménique est appliquée aussi pour résoudre le problème du primat du pape).
L'on voit ici que les traditionalistes sont à juste titre plus “papistes” que le pape qui détruit le principe même de la papauté) :
le Pape O.R. 2.12.96, le Card. Ratzinger 2.12.96; **Dombes**, 296, 299.
- 6) a. «*la conversion du culte marital...*» «*éviter les excès...*», changer les chants et changer les statues :
le Pape O.R. 4.1.96, 3.8.95, 30.10.97, 23.1.95, 6.9.93, 11.9.93; **Dombes** N° 109, 283, 303, 306, 313.
b. le reproche d'une dévotion mariale exagérée fait au Magistère romain :
Dombes, N° 212, 283, 313.
c. l'irrésistible avancée de la protestantisation des hommes d'Église :
le Card. Ratzinger O.R. 3.3.95, 2.12.96, le Pape 7.1.98, la Curie, 4.7.98, le Card Cassidy, 4.7.98.
- 7) la présentation de la Sainte Vierge comme une femme ordinaire :
le Pape O.R. 9.8.98, **Dombes** N° 102, 126, Présentation II, N°, 269, 333.
- 8) la critique de la prééminence de la virginité sur le mariage :
le Pape, O.R. 25.2.92; **Dombes** N° 55
- 9) la critique du triomphalisme au sujet de la Sainte Vierge :
le Pape O.R. 30.10.97, 4.1.96; **Dombes** N° 102, 114, 126.
- 10) L'exaltation des réformateurs protestants :
le Pape, O.R. 13.11.97, 24.6.96; **Dombes** : N° 58.
- 11) l'élimination de la Mariologie comme un traité à part :
le Pape O.R. 14.12.95; **Dombes** N° 99, 29.
- 12) l'utilisation du langage protestant équivoque pour insinuer de nouvelles doctrines sur le “*premier-né*”, sur la paternité de saint Joseph, etc. :
le Pape O.R. 16.5.96; **Dombes** N° 130-132, 165, Présentation II, N° 228, 230.
- 13) la possibilité accordée aux protestants de considérer la virginité de Marie «*au sens spirituel*» et «*symbolique*» : «*deux positions également justifiables...* [qui] ne s'excluent pas mutuellement» :
Dombes II, Présentation N°301.
- 14) la concession du refus du culte marial des protestants :
Dombes II, Présentation
- 15) le désir de «*surmonter les polémiques héritées du passé*» :
le Pape, O.R. 25.1.90, 24.3.90, 24.1.91, 7.6.91, 19.8.91, 27.7.95, 15.1.96, 24.6.96, 1.7.96,
12.4.97, 28.4.97; Dombes, Présentation, N° 275, 299.
- 16) la culpabilisation des papes d'avant :
le Pape O.R. 3.8.95; **Dombes** N° 212, 283.
- 17) la «*purification de la mémoire*» et la «*conversion du cœur*» à l'œcuménisme :
le Pape, *Ut unum sint*, N° 2, O.R. 22.4.96, 30.10.97, 21.2.98; **Dombes** N° 214.
- 18) le changement (lire : Révolution) dans les attitudes (tendances), doctrines (idées), culte (faits) dans la dévotion à la Sainte Vierge :
Dombes, N° 300.
- 19) le refus de l'affection populaire pour la Sainte Vierge :
Dombes 244, 291.

- 20) a. l'affirmation que «*certaines décisions du Magistères sont... une disposition provisoire...*» [rupture avec le Magistère romain traditionnel] :
le Card. Ratzinger O.R. 27.6.90; **Dombes** N° 296, 298,
b. la prétention d'avoir alors la même foi :
le Pape O.R.; **Dombes** N° 295, 302, 326, 334-335.
- 21) a. la conspiration du silence (Paul VI) sur les apparitions reconnues par l'Église ou l'autre stratégie du pape Jean Paul II : changer le sens des apparitions :
le Pape O.R. 15.10.97, 9.5.94, le **Card. Sodano** le 12.1.94, **Dombes** 308.
b. la négation de la réalité de la Résurrection et de l'Assomption :
Dombes 262-263. Appendix, I, 2.
- 22) a. la préférence des statues de la Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus à celles où Elle est toute seule :
Dombes 313,
b. la négation ouverte du Magistère romain traditionnel :
le Card. Ratzinger O.R. 27.6.90, **Dombes**, N° 296, note,
c. le renoncement à exiger des protestants qu'ils acceptent les deux dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption :
Dombes : Présentation II, N° 242, 298, 326.
- 23) a. dans les lieux de pèlerinage, «*passer au crible certaines pratiques locales et les abandonner peu à peu*» :
Dombes N° 304, 313
b. se déclarer unis malgré les «*dévotions dogmatiques*» et «*résolus à poursuivre ensemble notre chemin*» :
Dombes N° 244, 288, 302
c. nier que l'on peut prier la Sainte Vierge :
Dombes N° 276, 287.
- 24) «*les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver de textes particuliers du Nouveau Testament*» :
le Card. Ratzinger O.R. 13.5.95.
- 25) la suppression du chemin de croix du Pape en 1991, 97 et 99 de la rencontre de Notre Seigneur avec la Sainte Vierge, selon l'argument protestant qu'*«il n'y a pas de référence biblique»* :
O.R. 27.5.91, 30.3.97; **Dombes** N° 240, 259.
- 26) «*fonder*» les dogmes mariaux sur les Apocryphes :
le Pape O.R. 10.7.97, 3.7.97, le **Card. Ratzinger** 13.5.95; **Dombes** N° 8, 35.
- 27) une «*censure majeure*» opérée par le Concile Vatican II au sujet de la dévotion mariale :
Dombes N° 94, 285.
- 28) le rabaissement de la Sainte Vierge au niveau des autres saints :
Dombes : Présentation II N° 194, 198, 219, 259, 264, 328.
- 29) a. l'invocation à Marie est «*théoriquement impropre*» :
Dombes N° 277.
b. les prières «*à et pour Marie*» deviennent prières «*comme et avec Marie*» :
Dombes N° 285.
- 30) la demande de pardon aux protestants et aux autres :
le Pape, O.R. 1.5.91, 7.6.91, 7.10.91; **Synode** 16.12.91; **Card. Ruini** 30.11.91; **le Pape** 12.1.92, 8.6.92, 23.2.92, 2.3.92, 5.3.92, 11.3.93, 6.3.93, 9.9.93, 10.9.93, 13.6.94, 15.9.94, 11.4.94, 3.8.95, 14.12.96, 1.1.97, 25.8.97.
- 31) la lenteur voulue dans les changements doctrinaux :
le Pape, O.R. 3.2.90; **Dombes**, Présentation I.

Note : toutes ces références de l'Osservatore Romano peuvent être trouvées – parmi de nombreuses autres – dans la série de brochures de la Documentation sur la Révolution dans l'Église (Ns 1 à 7, Éd. Les Amis de St François de Sales).

Nous présentons donc ci-après en détail la théorie élaborée par le *Groupe des Dombes*.

Le Pape, en les mêlant avec environ une centaine d'autres discours, a proclamé, à l'intérieur de l'Église, ouvertement et officiellement, plusieurs thèses élaborées par le *Groupe des Dombes*.

Le tremblement de terre d'Assise du 26 septembre 1997 a mis fin à la Catéchèse Mariale du pape Jean-Paul II. Cependant, comme on l'a déjà relevé ailleurs, la Révolution dans l'Église est un phénomène qui dépasse chacun des papes qui en fait une partie... Que fera le futur Jean-Paul III ?

Au ciel, la Très Sainte Trinité ne s'adapte pas aux nouvelles doctrines du pape Jean-Paul II; là-haut, objectivement, la Sainte Vierge continue d'écraser la tête du serpent; Elle est (plus que jamais) la Femme de l'Apocalypse; Elle a formellement, objectivement, la Maternité universelle. La Très Sainte Trinité ne change pas la Sainte Vierge, avec la grâce de Dieu nous non plus sur la terre, bien au contraire !

Il faut se préparer au combat, pour nous le plus acharné et le plus beau de l'histoire, car ils sont en train de faire «*l'avancée majeure*» : on les attend, courage. **La Mamma non si tocca.**

«...*Da mihi virtutem contra hostes tuos...*»

Continuons le bon combat en demandant à la Sainte Vierge **Sa bénédiction**, Son Amour et Son sourire, convaincus que la légitimité de notre combat et de notre résistance se fonde sur la défense de **toute** la Foi catholique (et non seulement sur la bataille réductrice du latin ou de la “seule Messe”, car c'est cela qui est vraiment **sectaire**, et les ennemis ne désirent pas autre chose). **Défendre la Foi catholique sur tous les points, avec une vision générale bien claire, l'enrichir de la plus récente documentation lorsque surgissent de nouveaux fronts comme celui-ci, c'est notre devoir, notre avenir... voilà les catholiques du XXIe siècle.**

Soit dit en passant, cette protestantisation radicale, cette accélération de la Révolution dans l'Église, peut provoquer la rupture entre les pays du nord et les pays latins, plus attachés à la Sainte Vierge et moins atteints par l'esprit moderniste.

Demandons la grâce de ne pas nous laisser aveugler, de ne pas perdre l'ennemi, mais de voir la réalité telle qu'elle est, sans se scandaliser et tomber dans le modernisme ou le sédévacantisme, comme S. E. Mgr Lefebvre nous l'a appris.

Merci Monseigneur !

Introduction “L'obstacle”, c'est la Sainte Vierge

Lucifer se rebelle contre Dieu parce qu'il voit la Très Sainte Trinité lui préférer et élire par grâce la Très Sainte Vierge, qui est de nature inférieure aux anges. Depuis ce moment il envie et hait la Très Sainte Vierge qui, pour être la Mère du Bien infini, possède une certaine dignité infinie (“*quamdam dignitatem infinitam*”, St Thomas, I pars, q 25, a 6, ad 4).

Avec la déchristianisation et l'introduction des idées de la Révolution satanique dans l'Église, le moment est arrivé pour lui de vomir son envie contre la Vierge Marie, en se servant du Pape et du Card. Ratzinger.

Et tandis que la Sainte Trinité, à travers l'Église de toujours, nous pousse à l'exalter au maximum (voir St A. de Liguori, *Les Gloires de Marie*; le texte exact de Fatima : «*Maintenant Dieu veut établir dans le monde la dévotion à Mon Cœur Immaculé*»), le serpent et ses enfants utilisent le Pape et l'obéissance pour rabaisser historiquement la Sainte Vierge sous prétexte d'union œcuménique avec les protestants.

Le Pape, O.R. 3.8.1998

«... 3. Clôturant la cinquième session du Concile, le 21 novembre de la même année, Paul VI affirmait que la “connaissance de la vraie doctrine catholique sur Marie constituera toujours une clé pour l'exacte compréhension du mystère du Christ et de l'Église” AAS, 56 [1964], 1115» (1).

Le Pape, O.R. 16.5.1996

«... “rendue pleine de grâce” : ... l'Esprit-Saint n'a jamais cessé de faire **approfondir** par l'Église la signification très dense...

Les Pères grecs et orientaux **avaient admis une purification** opérée par la grâce en Marie soit à l'**Incarnation**, soit avant l'**Incarnation**... André de Crète voit cela au **moment de la naissance** comme une nouvelle création ... [*non dès la conception*]. De cette façon, la réflexion ecclésiastique reçoit et explicite **le sens authentique** du titre “pleine de grâce”... et cette grâce est donnée à tous les croyants...»

1) Cela signifie que changer la doctrine sur la Ste Vierge est une clé pour changer l'Église. Merci de nous l'avoir dit ! Si nous n'avions pas encore compris l'importance de la “Catéchèse Mariale” de Jean Paul II, qui n'est autre que la Révolution anti-mariale, maintenant c'est fait.

Note préliminaire

Pour distinguer les textes du *Groupe des Dombes* de ceux du Pape, des cardinaux, de la curie et **de notre commentaire**, nous présentons le premier sur toute la largeur de la page, les deuxième et troisième en retrait, **notre commentaire en caractères italiques et gras**.

Les caractères gras sont de la rédaction, ainsi que les brefs commentaires entre crochets. Les textes des Dombes, publiés en deux volumes, résument de façon synthétique les mêmes thèses dans les deux Présentations, ce qui nous oblige nous aussi à nous répéter.

Le texte de la première partie est celui qu'a publié en France la *Documentation catholique* – n° 2165, **août 1997**.

La deuxième partie est tirée directement du II^e tome du *Groupe des Dombes*.

Nous avons laissé les expressions *dogmes* (ou *pèlerinages* ou *lieux*) “*marials*”, systématiquement employées par le *Groupe des Dombes*, alors que les documents pontificaux antérieurs ont toujours porté *dogmes* “*mariaux*”.

Après la nouvelle Doctrine sociale, la nouvelle Messe, un nouveau Code de Droit Canon, un nouveau Catéchisme ... maintenant la réforme de la doctrine sur la Sainte Vierge

Ière thèse : le Pape proclame qu'il y a «une vraie doctrine sur Marie»

C'est le nouveau thème œcuménique pour le renouveau de l'Église (conciliaire)

O.R. 3.8.1998. Le Pape

«3. Clôturant la cinquième session du Concile, le 21 novembre de la même année, Paul VI affirmait que la “connaissance de la **vraie doctrine catholique sur Marie** constituera toujours une clé pour l'exacte compréhension du mystère du Christ et de l'Église” (AAS 56 [1964], 1115)».

O. R. 18.12.1992. Le Pape aux évêques du Pays de Galles

«...Avec la **Réforme Liturgique** et le **nouveau Code de Droit Canon**, le **nouveau Catéchisme** constitue le solide fondement du **renouveau ecclésial** entrepris par le Concile...» (*Doc. Rév. Église* n° 3, éd. ASFS).

O.R. 9.6.1995. Le Card. Etchegaray au Pape :

«...c'est l'Église de l'an 2000 qui commence à germer...» (*Doc. Rév. Église* n° 6, éd. ASFS).

...mais il faut y aller lentement...

C'est le travail principal de l'œcuménisme sur la Sainte Vierge :

«...O. R. 23.09.1992. Le Card. Ruini à la Conférence épiscopale italienne

«...Il y a 7 ans, le Synode extraordinaire des évêques a défini le Concile comme “la grâce majeure de notre siècle” et “**la grande charte pour l'avenir**” (Rapports finaux, II. D.7.)» (*Doc. Rév. Église* n° 3, éd. ASFS).

Fidèle à son principe œcuménique, il a tenté dans cette première partie de faire une lecture commune de l'histoire et de l'Écriture **avant et en vue d'examiner, voire de surmonter le contentieux** qui demeure, et de proposer des démarches concrètes de conversion aux chrétiens et aux Églises concernées.

... et le premier mensonge commence :

Il est à rappeler avec force que Marie n'a **jamais** été une cause de séparation entre les Églises. Bien plutôt, elle en est devenue la victime, voire l'expression exacerbée. Sur elle se polarisent et en elle se réfractent nombre des autres **facteurs de désunion**.

Que la Sainte Vierge est la cause de notre séparation, ils vont eux-mêmes le démontrer tout au long de l'ouvrage tout en prétendant le contraire (v. n° 208, 210, 236, 275, 276, 291...)

C'est le commencement de la Révolution anti-mariale :

En mettant à ce premier volet **non pas le mot «fin»** mais l'expression «à suivre», nous disons à nos Églises respectives : voilà ce qui hier nous divisait. **Qu'en sera-t-il demain**, puisque de l'avenir est fait l'aujourd'hui de notre foi ?

Alain BLANCY (*pasteur*) et Maurice JOURJON (*prêtre*)
coprésidents du *Groupe des Dombes*

«...IIème thèse du Pape par laquelle il se soumet à l'élaboration œcuménique du Groupe des Dombes : “faire aujourd’hui...”

O. R. 7.10.1991

Le Pape durant la rencontre œcuménique à Saint-Pierre de Rome

«Comme je l'ai affirmé le **9 juin 1989** durant la délibération œcuménique à **Uppsala** : “Tout ne peut pas être fait tout de suite, mais nous devons faire aujourd’hui ce qui est possible, en ayant foi en ce que nous pourrons faire demain.” Même la **commission mixte** de dialogue entre **Catholiques et Luthériens** œuvre dans ce sens; dans l'espoir de contribuer à lever les **obstacles** qui empêchent encore l'unité des chrétiens» (*Doc. Rév. Église* n° 2, éd. ASFS).

Le plan

4. C'est alors que nous aborderons **les quatre principaux dossiers de divergence** entre nous : Marie a-t-elle «coopéré» ou non à notre salut ? Marie est-elle restée toujours vierge ou a-t-elle eu d'autres enfants, frères et sœurs de Jésus ? Qu'en est-il des dogmes définis du côté catholique, l'Immaculée Conception et l'Assomption ? Est-il légitime enfin d'invoquer Marie dans la prière pour demander son intercession auprès de Dieu ?

5. Nous proposerons enfin à nos Églises quelques jalons de **conversion** [*lire trahison*] confessionnelle dans l'espérance que Marie **ne soit plus** une pierre d'achoppement entre nous.

«Étant parmi les premiers...» : c'est la nouvelle Révolution pour et dans l'Église catholique

7. Nous avons conscience que, **étant parmi les premiers** à engager un dialogue interconfessionnel approfondi **sur le thème de Marie**, notre travail ne pourra être qu'un défrichage. Notre but est de susciter d'autres travaux et de participer à une **évolution** de nos Églises vers une attitude pacifiée...

Eux méprisent cette mariologie :

50. Cette piété mariale se développe particulièrement dans le monachisme médiéval. **Là se fait la jonction entre l'amour courtois pour la Dame et l'amour mystique pour Notre-Dame...**

A travers les différents ordres monastiques et les fraternités laïques, de Cluny aux franciscains, des chevaliers aux béguines, on cherche à vivre l'amour en lien avec la piété mariale pour que la miséricorde devienne effective.

...Dès l'aube de la Renaissance, ils représenteront un risque d'achoppement pour les diverses tentatives de **réforme**.

Ici les ennemis mieux préparés reconnaissent comme nous deux choses :

1. que l'amour affectif pour la Sainte Vierge est un obstacle à la Révolution humaniste;

2. que la Renaissance ou Révolution humaniste engendre la Révolution protestante. «Tant que l'ulcère de la Renaissance ne sera pas enlevé du corps de la Chrétienté, le ciel nous refusera la victoire» (Mgr Delassus).

Dans l'avenir il faudra avoir honte de la Sainte Vierge elle-même et de ses manifestations d'amour, comme celles faites à saint Bernard ou bien celles relatées par saint Jean Climaque, St Vincent Pallotti, etc.

Pour mieux comprendre les conséquences religieuses, politiques, sociales et économiques du Protestantisme, on peu lire entre autres :

de Max Weber, “L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme” qui montre comment le capitalisme moderne tire son origine de la théorie protestante (que l'on trouve déjà chez les juifs de l'Ancien Testament) que le succès économique est la preuve de la bénédiction de Dieu;

de Robert Beauvais, “Nous serons tous protestants”, qui montre comment le refus de la Sainte Vierge, et de la femme en général, favorise la diffusion de l'homosexualité dans le monde protestant.

L'actuelle Révolution culturelle homosexuelle – et nous allons en avoir pour des années – provoquera aussi de nouveaux problèmes pastoraux, et le protestantisme lui donne un fondement religieux.

IVème thèse du Pape pour la Révolution anti-mariale : nier, minimiser la prééminence de la virginité sur le mariage

III. La Réforme protestante et Marie

...Par ailleurs, le réformateur critique toute utilisation de la virginité de Marie pour justifier une quelconque prééminence de la virginité en général **sur le mariage** (52).

Et le Pape se soumet :

Vème thèse du Pape pour la Révolution anti-mariale : exalter les réformateurs malgré leurs hérésies

O.R. 13.11.1997, Le Pape à l'audience générale

«...Les écrits de Luther par exemple manifestent **amour et vénération pour Marie** et l'exaltent comme le modèle de toutes les vertus. Il proclame la très haute sainteté de la Mère de Dieu et affirme parfois le privilège de l'Immaculée Conception, partageant **avec d'autres Réformateurs** la foi dans la Virginité perpétuelle de Marie...

Toutes ces données constituent autant de motifs d'espoir pour la marche œcuménique...» (Doc. Rév. Église n° 7, éd. ASFS).

Thèse clé de la Révolution : Séparer la religion de l'affection. Déjà appliquée à fond par les humanistes, les protestants et les jansénistes...

Le catholicisme a toujours uni religion et affection, c'est-à-dire : le maximum de vérité avec le maximum d'amour... et sans complexe. La vérité et la force ensemble. Car la vérité sans la force est faible et la force sans la vérité tombe dans l'erreur

Il est vrai que la dévotion substantielle (sans consolation sensible) est suffisante, cependant l'Église nous fait demander aussi la dévotion accidentelle (avec consolation sensible)... «et de jouir sans cesse de ses divines consolations» (Oraison au Saint Esprit). «Celui qui va en amour ne se fatigue point et ne fatigue point» (St Jean de la Croix).

«1) Dans l'amour, l'aimant donne à l'aimé ce qu'il a; 2) pas avec les paroles mais avec les faits; 3) considérant avec beaucoup d'affection...» (St Ignace, Exercices, n° 230 et suivants).

Voir dans le livre du P. A. Poulain “Les Grâces d'oraison” le chapitre sur les dangers, pour la religion, de l'aridité spirituelle, causes et remèdes.

80. Certes, il convient de ne jamais oublier l'aspect polémique de ces démêlés mariologiques... Toutefois, il serait anachronique d'en faire déjà un élément central de la confrontation interconfessionnelle. Et si la pratique mariale suscite les quolibets des protestants...

L'Église ne doit pas taire la Vérité, même si cela éloigne encore plus les hérétiques

V. Marie au XXe siècle

1. Dans l'Église catholique

94. Trois moments principaux peuvent être relevés au cours du XXe siècle dans l'Église catholique, parmi lesquels le Concile de Vatican II opère une **césure majeure** [eux-mêmes le reconnaissent ! Il n'y a pas de continuité, comme le fait croire le Card. Ratzinger aux ignorants] : du début du siècle jusqu'au concile; le tournant opéré par le Concile; les orientations qui ont suivi ce dernier.

Attention maintenant :

Du début du siècle jusqu'au Concile de Vatican II

96. Du côté de la piété on constate une **amplification** du phénomène des apparitions par rapport au XIXe siècle (**Fatima** demeurant la plus célèbre).

On en parle comme si cela n'était pas une action divine, ou la volonté expresse de la Sainte Trinité qui justement, à Fatima, fait savoir que maintenant «Dieu veut établir dans le monde la dévotion à Mon Cœur Immaculé» (Les Admirables apparitions..., Éd. A.S.F.S, p. 15)

Apportez maintenant une grande attention à cette remarque des adversaires

105. D'autre part, la dévotion du peuple catholique à Marie se maintient. Il est remarquable que, compte tenu de l'étendue de la désaffection de la pratique religieuse depuis Vatican II, la fréquentation des pèlerinages mariaux reste au même niveau, quand elle n'augmente pas...

Eux-mêmes montrent que le Concile Vatican II est anti-pastoral et crée une séparation entre «l'église légale» et «l'église réelle.» L'élite cléricale, rééduquée au modernisme, se sépare du peuple. A nous de bien le comprendre et de prévoir l'avenir... Les gens désemparés chercheront des points de repère... C'est le rôle historique de la Fraternité St Pie X, les fameux "mille hommes"...

2. Dans les Églises de la Réforme

110. Face au développement continu et à leurs yeux démesuré de la «mariologie» dans l'Église catholique romaine, les Églises de la Réforme se sont senties de plus en plus dans l'obligation de réagir avec vigueur contre le culte marial et la doctrine qui le sous-tend, considérée par un Karl Barth comme une «hérésie», une «excroissance maligne», une «branche gourmande» de la réflexion théologique.

111. Nul doute que la promulgation du dogme de l'Assomption (1950), après celui de l'Immaculée Conception (1854), marqua en plein milieu de ce XXe siècle l'apogée d'un durcissement des relations interconfessionnelles provoquant un véritable tollé dans les autres Églises où elle fut accueillie avec consternation. [*On reconnaît ceux qui ont l'esprit du serpent : ils ne sont pas contents !*].

VIIème thèse du Pape : ne pas exalter la Sainte Vierge

O.R. 4.1.1996. Le Pape à l'audience générale

«Attribuer à Marie “le maximum” ne peut devenir une norme de la mariologie, qui doit se référer constamment au témoignage de la révélation sur les dons faits par Dieu à la Vierge à cause de l'excellence de sa mission...» [*Pour montrer que «attribuer à Marie le maximum» est la norme de la mariologie catholique, voir l'annexe en page 123*].

115. Il n'y a donc pas dans les Églises de la Réforme de «mariologie», et pas davantage de dévotion mariale : ni culte, ni prière à Marie...

En ce qui concerne la Vierge Marie, l'Église évangélique croit tout ce qui est écrit à son sujet dans la Bible, c'est-à-dire que nous ne croyons :

- ni à son immaculée conception, c'est-à-dire à sa naissance miraculeuse d'une mère légendaire, Anne,
- ni à son assomption, c'est-à-dire à sa montée corporelle au ciel (fête le 15 août),
- ni à sa participation à l'œuvre du salut, dont la Bible ne parle pas (95).

...tant pis pour vous !

Chapitre II (Dombes)

Le témoignage de l'Écriture et la Confession de la foi

Et maintenant la partie théorique, la nouvelle doctrine mariale pour l'avenir de l'Église catholique

123. (...) Elle ne saurait être assimilée aux **déesses** qui faisaient l'objet d'un culte dans les religions de l'Antiquité. Elle n'est pas en dehors ni au-dessus de l'humanité...

126. (...) Elle est une femme **ordinaire**...

[*On adopte le langage protestant, équivoque et non-traditionnel pour insinuer de nouvelles réalités, de nouvelles idées*].

Voila la rupture avec les autres papes : ou “Mortalium animos” ou “Unitatis redintegratio”, mais pas les deux ensemble ... ou “Denzinger”, ou Ratzinger

La «coopération»

Le terme de «coopération» prête spontanément à confusion aux yeux de nombreux protestants : ce mot construit en «co» suggère, à tort, une égalité d'association entre le Christ, unique médiateur, et sa Mère. Mais de ce terme on ne peut encore se passer, faute d'en avoir trouvé un meilleur. De plus, il est là, du fait de sa pérennité dans les documents catholiques. Les orthodoxes emploient de leur côté celui de *synergie*.

La «coopération» – les guillemets seront de rigueur dans notre texte...

C'est la fin de la Corédemption... Il faut que l'Église se corrige

(Voir les textes de la théologie traditionnelle sur la Corédemption dans le livre, pp. 59 à 65)

La Virginité perpétuelle de Marie

(...) Même si le protestant peut défendre une position qui voit en Marie une femme mariée et mère de famille, semblable à toute autre, et prendre au sens propre la mention des frères et sœurs de Jésus, il peut néanmoins retenir et magnifier la «virginité» de Marie au sens spirituel et symbolique [il peut rester dans l'erreur...].

Pour comprendre le piège moderniste, il faut rappeler que la philosophie catholique a toujours enseigné et enseigne toujours que la vérité et les concepts, par exemple : le principe de non-contradiction ou le concept mathématique $2 + 2 = 4 \dots$, sont des vérités objectives en-dehors du contexte historique et culturel, tandis que le langage grec, latin, arabe, français, etc. dépend de la culture et du contexte historique; ceux-ci sont des signes conventionnels et variables tandis que la vérité et les concepts sont objectifs et invariables.

Chapitre III (Dombes) – Les questions controversées

Maintenant on expose la théorie catholico-protestante, ensuite on verra les conclusions pratiques et les applications pastorales

207. Un des points majeurs du contentieux doctrinal entre protestants et catholiques sur Marie concerne certainement l'affirmation catholique selon laquelle celle-ci a «coopéré» au salut de l'humanité. Une telle conviction semble porter atteinte en effet à l'affirmation majeure de la Réforme,

Xème thèse du Pape : il se soumet à la thèse du Groupe des Dombes, d'après laquelle la Vierge n'a pas de mérites : du coup cela enlève le fondement de la Corédemption et de la Médiation

Il prétend le confirmer, se référant dans le même discours au “Traité...” de St L.-M. G. de Monfort en le citant partiellement et en détournant la signification, car Monfort est un des meilleurs théoriciens de la Médiation de Marie.

O.R.9.5.1996, le Pape

«...Dans le cas de la Sainte Vierge l'action de Dieu apparaît certes surprenante. Marie ne possède aucun titre humain pour recevoir l'annonce de la venue du Messie...

On ne fait aucune allusion au comportement de Marie. Avec un tel critère littéraire, Luc met en évidence qu'en elle tout provient d'une grâce souveraine. Tout ce qui lui est accordé ne provient d'aucun titre de mérite, mais uniquement de la libre et gratuite préférence divine.»

Ici on veut plutôt insinuer la négation du mérite comme on l'a vu lorsqu'ils traitent de la coopération ou de la Corédemption

Sans trop nous attarder à la question des frères et sœurs du Premier-Né de Marie, nous préférons comme elle nous mettre à l'écoute de son Unique aux innombrables frères afin d'accueillir comme elle l'a fait avant nous et mieux que nous le salut qui est son Fils...

Pas plus ? Que reste-t-il donc de la Foi catholique ?

C'en est donc fini du dogme de la Virginité perpétuelle de la Très Sainte Vierge avant, pendant et après l'enfantement ? ... Et l'on doit “purifier” la mémoire catholique ?... Demander pardon des polémiques passées ?

De cette façon il n'y aura certainement plus de martyrs puisqu'il ne faut plus “s'attarder” à défendre la Vérité et qu'il faut céder à la doctrine révolutionnaire !

XIVème thèse : Le Pape se soumet à la doctrine du Groupe des Dombes et la proclame. La mariologie n'est pas un traité à part.

XVIIème thèse adoptée par le Pape pour la Révolution anti-mariale : «dépasser le langage ancien devenu objet de controverses stériles»

LA DIMENSION ŒCUMÉNIQUE DANS LA FORMATION DE CEUX QUI TRAVAILLENT DANS LE MINISTÈRE PASTORAL

[Les séminaristes pour recevoir la prêtrise doivent faire : «...une expérience œcuménique concrète» (N°II), un péché d'apostasie, autrement ils ne sont pas fiables...]

Comme actuellement au Mexique, où les étudiants en médecine n'obtiennent pas leur doctorat s'ils ne participent pas activement à une opération de stérilisation. C'est la méthode de la Maçonnerie.

Dans l'Église conciliaire il n'y a plus d'improvisation, tout devient méthodique, la Révolution se cristallise, les deux plus grands responsables sont le Pape et «l'éminence grise», le cardinal Ratzinger.]

Conclusion

...Comme toujours la **Contre-révolution** donne une vision si universelle du phénomène révolutionnaire que tôt ou tard elle nous permet de voir l'ennemi, car nous savons déjà où il veut en venir. Il suffit d'ajouter la nouvelle documentation et de ne pas perdre le contact avec la réalité.

Nous savons que l'histoire est la lutte entre le Bien et le mal, entre **Notre Seigneur et Satan**.

Nous savons que la Révolution est une phase de cette lutte commencée depuis six siècles avec la Renaissance; nous savons que **le but** est la tentative de **destruction de l'Église** catholique dans sa doctrine et sa structure, après avoir détruit son Ordre Social.

...C'est justement au moment historique choisi par la Très Sainte Trinité pour nous faire savoir à Fatima qu'Elle «veut maintenant établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, pour le salut du monde et des âmes», que les hommes d'Église décident **d'introduire cette diminution** et ces changements au sujet de la Sainte Vierge.

En ce qui nous concerne **nous ferons le contraire** des modernistes : «...Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes» (Act. 5, 29).

Peut-être sommes-nous au cœur de la Révolution de l'Église ?

Peut-être avons-nous touché le fond ?

Peut-être la promesse faite par la Providence : «elles ne prévaudront pas...» est-elle près de se réaliser ?

Peut-être que rien de tout cela n'arrivera et que de nombreuses années de catacombes nous attendent, qui sait ? «Si quelqu'un le sait, qu'il le dise... mais qu'il le démontre» (St Augustin).

A cause de nos lâchetés, nous ne méritons rien, sauf l'espérance du bonheur éternel un jour.

Rappelons-nous que Lui sait ce qu'Il fait, et que tout ce qu'Il fait est bien fait, et qu'au fond tout est pour Sa gloire et pour notre plus grand bien, afin que nous parvenions à cette vie future qui nous est promise.

Rappelons-nous que le fait de **passer notre existence** en témoignant de la Foi, **en combattant** les adversaires de Dieu, dont la Providence permet l'existence pour notre bien, **ce n'est pas si mal**. Ce que Dieu veut n'est jamais de trop. S'Il veut nous maintenir ainsi, nous nous y conformons.

Rappelons-nous que sainte Jeanne d'Arc continue d'avoir raison : «Dieu ne nous demande pas de vaincre mais de combattre.»

En conclusion : courage et en avant...

«A la fin le Cœur Immaculé triomphera.»

**Nous vous recommandons vivement la lecture du livre
(130 pages, Prix : CHF 15.- + port — FF. 60.- + 15.- frais de port)**